

Crise laitière

... comprendre ce qui est en jeu

Dans le domaine agricole, les producteurs de lait vivent en cette période de grosses difficultés. A travers les médias, nous avons pu constater combien cette profession manifeste ponctuellement son désarroi et sa colère à travers des actions spectaculaires dont des épandages de lait. Ces dernières actions destinées à alerter l'opinion et à interpeller les gouvernants de notre pays et les dirigeants européens, suscitent toutefois dans la population des réactions très diverses, allant de l'approbation à l'indignation en passant par des interrogations. En effet que répondre à ces questions : Pourquoi jeter de la nourriture alors que tant de personnes ont faim ? Pourquoi ne pas donner ce lait aux associations humanitaires telles la banque alimentaire, les restos du cœur ?... etc...

Face à ce constat, la Commission Eglise Actualité a pensé intéressant de vous relater quelques déclarations d'acteurs de la profession et d'Evêques de France

« Le lait qui Vous nourrit, ne Nous nourrit plus. »

Soutien aux éleveurs laitiers en grève

Voilà ce qu'on pouvait lire sur un camion frigorifique lors de la distribution de lait cru, à PUTANGES dans l'Orne.

Yves LEPELIER, agriculteur de l'Ouest explique dans un numéro de l'hebdomadaire LA VIE :

« Alors que les tarifs en grande surface ont augmenté en moyenne de 12 % en cinq ans, le prix de vente a chuté de 20 % et nos charges ont fait un bond de 25 %. Mon coût de production est de 300 € les 1000 litres. Je ne vends plus au-dessus de 250 € et on nous annonce un prix de 200 €. Nous voulons simplement pouvoir vivre du fruit de notre travail et être payés au juste prix... »

Le lait, un aliment pas comme les autres. Cru, son stockage nécessite des conditions de température bien définies et des règles d'hygiène strictes. Sinon, il devient un milieu favorable au développement de bactéries. 600.000 personnes vivraient du lait dans notre pays

Paroles d'agriculteurs jurassiens.

Le monde agricole connaît une grave crise laitière. Les images du lait répandu dans la Baie du Mont St Michel ou ailleurs, ont choqué. La production laitière sera libéralisée en 2015 par la suppression des quotas laitiers. Il en va du lait comme s'il s'agissait d'un produit quelconque. Il sera payé au prix du marché.

La politique agricole est pleine de contradictions.

Sans cesse, le paysan a dû s'adapter. Aujourd'hui, il ne voit aucune issue pour s'en sortir, le problème est profond, il touche le sens même du métier de paysan. Il faut une volonté des politiques mais aussi des consommateurs pour redonner vie et dignité aux agriculteurs.

Il faudrait que la production laitière baisse de 5% pour assainir le marché. La production de 20% de lait en plus au printemps 2008 (au-delà des quotas) est une des causes de cette crise.

Pour la production de Comté, sa maîtrise permet de mieux coller au marché. De ce fait les producteurs de lait à Comté touchent environ 400 Euros les 1000 litres.

Le président de la Banque Alimentaire du Jura explique :

Le déversement de lait dans les champs et les rues a choqué une partie de l'opinion.

Certaines personnes ont pensé qu'il aurait mieux valu donner ce lait aux associations caritatives pour les plus démunis. Or, cela n'est pas possible, car le lait cru ne peut se conserver longtemps sans des transformations industrielles. Donc pour des raisons d'hygiène et de sécurité alimentaire le lait cru ne peut être l'objet de don.

La situation dans notre région est quelque peu différente, dans la mesure où la quasi-totalité de la production de lait sert à la fabrication A.O.C du Comté et du Morbier.

Pour notre part nous souhaitons une sortie de cette crise grâce à une régulation du marché permettant au producteur d'être décemment rémunéré. Nous souhaitons aussi la mise en place de circuits courts qui rapprochent consommateurs et producteurs.

La Banque alimentaire du Jura n'achète pas ses denrées, elle reçoit des dons. Au cours de l'année 2009, elle aura reçu 44000 litres de lait conditionné du plan européen d'aide aux personnes démunies. Elle a reçu en don 5000 Kg de comté des coopératives laitières jurassiennes en 2008, rien en 2009 en raison de la baisse de production.

Déclaration de Mgr Stanislas LALANNE, Evêque de COUTANCES :

... « Le lait, tout un symbole : la première nourriture de la vie, l'alimentation de la croissance des enfants, cette marque universelle de l'aliment par excellence ...

Etre agriculteur, être producteur laitier ... c'est prendre part à la chaîne de la vie, c'est aménager les paysages dont tous profitent, c'est construire le lien essentiel de l'homme avec la nature et la création...

... Mais comment en est-on arrivé là aujourd'hui ? Ce qu'expriment les agriculteurs vient comme en écho aux grandes interrogations de notre société :

- Quelle humanité voulons-nous vraiment ?
- Quels choix sont alors nécessaires ?
- Quels engagements sommes-nous prêts à prendre ? ...

Déclaration de Mgr Lucien FRUCHAUD, Evêque de SAINT BRIEUC :

...Tous les pouvoirs publics, celui des Etats comme celui de l'Europe, doivent entendre ce grand cri de détresse et prendre très sérieusement en main la régulation des productions et des marchés, et la recherche de solutions équitables à ce grave problème. Les industriels et les responsables de la grande distribution doivent s'interroger sur la rémunération qu'ils offrent à ces produits agricoles de première nécessité... Mais nous avons tous à regarder de quelle manière nous achetons ces biens vitaux de consommation. Quand nous exigeons qu'ils soient toujours les meilleurs et les moins chers possibles, n'avons-nous pas une part de responsabilité ? Il est vrai que tous les biens de consommation seront toujours trop chers pour certains d'entre nous qui vivent avec des salaires très faibles ou sont dans une réelle pauvreté...

Déclaration des Evêques de l'Ouest du samedi 19 septembre 2009 :

...Les agriculteurs ont droit à une reconnaissance de leur travail par une juste rémunération qui leur permette de vivre avec leur famille et de conduire leur exploitation. Ils ont droit à une espérance dans une profession qui mérite d'être mieux appréciée des consommateurs.

... La production agricole a ses critères propres qui demandent à être reconnus et respectés pour que soit garantie la justice. Industriels, grande distribution ou consommateurs, sommes-nous prêts à payer au juste prix, les produits de notre agriculture ? La crise nous oblige à nous donner de nouvelles règles et à trouver de nouvelles formes d'engagement, à miser sur les expériences positives et à rejeter celles qui sont négatives. La crise devient ainsi une occasion de discernement et elle met en capacité d'élaborer de nouveaux projets ...

Nous avons confiance dans le dialogue vrai, fait d'écoute et de respect, entre tous les acteurs concernés, dans lequel les chrétiens s'engagent. Nous espérons qu'il fera émerger une approche nouvelle de l'agriculture et conduira à des décisions nationales, européennes, et internationales justes pour chaque agriculteur. Ce dialogue est urgent.

Directeur du centre en agriculture comparée et développement agricole

Le vrai enjeu pour l'agriculture européenne consiste bien à produire moins mais mieux, à avoir un prix du lait élevé et des quotas de production pour que les agriculteurs aient un revenu décent. Et non pas à vendre à vil prix aux pays pauvres les surproductions européennes qui concurrencent et anéantissent les productions locales.